

DOSSIER DU PARTICIPANT

Fundação Cuidar o Futuro



ETATS GENERAUX DE L'ESPERANCE

PARIS - SAINT-OUEN 23-24 NOVEMBRE 1991



ETATS GENERAUX DE L'ESPERANCE

PROGRAMME

Samedi 23 novembre 1991

- 12h - Repas (pour ceux qui se sont inscrits)
- 14h30 - Accueil par le "Commandeur"
texte de Jean Debruyne interprété par Gérard Dessalles
- 14h45 - **Ouverture des Etats Généraux**
par Georges Montaron, directeur de Témoignage Chrétien
- Accueil des participants
par Jean-Claude Petit, Catherine Hoffarth et Françoise Sand
 - Présentation des assemblées- thèmes
par Anne-Marie Guian et Pierre Laurent
- 16h - **Tenue des assemblées :**
- . Construire la paix
 - . Bâtir une économie solidaire
 - . Ouvrir les chemins d'une éthique
 - . Vivre la modernité
 - . Expérimenter la démocratie dans l'Eglise
- 19h30 - **Buffet campagnard**
- 21h - **Spectacle**
L'espérance: les poètes, les chanteurs, les acteurs et les musiciens aussi...
"Les riches heures de saints bien ordinaires"
par Jean Debruyne, Mannick, Gaëtan de Courrèges,
le groupe Grand-Angle et le Quatuor
- 22h - **Danse folk**
avec l'orchestre de la Villannelle

Dimanche 24 novembre 1991

- 8h30 - Accueil
- 9h - **Présentation des Cahiers d'Espérance**
- "Pourquoi l'espérance est au rendez-vous"
par Jean-Claude Petit, PDG de Malesherbes
 - "La laïcité ne se conçoit que comme porteuse de pluralisme"
par Jean-Louis Rollot, secrétaire général de la Ligue de l'enseignement
 - Interventions de deux théologiens:
 - ." Une Eglise de partenaires"
par Alice Gombault, professeur à l'Institut catholique de Paris
 - ." Nous faisons Eglise"
par Paul Valadier, professeur au Centre Sèvres à Paris
et à l'Université catholique de Lyon

10h30 - Célébration eucharistique

- Collecte des Cahiers d'Espérance
- Expression de cinq témoins des assemblées-thèmes:
 - . Jeanne Macherel
 - . Michel Falise
 - . Raymonde Perrin
 - . Guy Aurenche
 - . Eliane Feldman
- Evangile
- Homélie du Père Guy Deroubaix
- Construction de l'autel
- Expression des enfants et adolescents
- Prière eucharistique et communion

12h - Repas

14h - Témoins de quatre continents

. Vladimir Zielimsky *fax ?*
Russe, journaliste, chrétien orthodoxe

40 lignes/5m

. Agnès Adjaho
Béninoise, directrice de la Librairie Notre-Dame à l'archidiocèse de Cotonou,
membre du "Club perspective 21"

. Luis Perez Aguirre
Uruguayen, prêtre jésuite
coordinateur du Service Paix et Justice en Uruguay

. Elias Chacour
Palestinien, prêtre de rite grec-catholique
assume des tâches pastorales à Kfar-Ata en Israël

. Maria de Lourdes Pintasilgo
Portugaise, ambassadeur, ancien Premier ministre du Portugal
a dirigé le Mouvement international des femmes chrétiennes (GRAAL)

15h30 - Proclamation de la Charte

16h - Et demain...
par Gabriel Marc

Interviendront également dans les assemblées:

Geneviève Jacques, France Quéré, Jean Delumeau, Jean-Luc Domenach, Bernard Husson,
Antoine Kerhuel, René Luneau, Christian Mellon, Patrick Michel, Pierre Pierrard, Jean Riga,
Albert Samuel, René Simon.



NOUS SOMMES AMOUREUX DE LA VIE

(paroles: Jean Debruyne, musique: Gaëtan de Courrèges)

- Ouverture** Portant l'espoir dans nos mains nues
Nous étions douze et vingt-cinq mille
Veilleurs de nuit de l'Evangile
Soudain la Parole est venue
 J'entends le monde
 J'entends le monde...
- Refrain** **Nous sommes amoureux de la vie**
Faisant de la terre un village
Quand Dieu pour nous prend le visage
De notre monde d'aujourd'hui.
- Couplet 1** Nous venons de nos différences
Aujourd'hui s'écrit au pluriel
Et l'avenir nous fait confiance
Rendons l'Evangile à son sel.
Un monde aujourd'hui vient de naître
Où il nous reste à reconnaître
Que Dieu en est le premier-né
Bien avant qu'il ne soit nommé.
- Couplet 2** Faisons l'Eglise à table ouverte
Faisons des projets chaleureux
Où la Parole est grande offerte
Et le désir enfin heureux.
Un monde enfin fait pour les hommes
Qui soit bien celui où nous sommes,
Non pas un monde en religion
Mais ce matin de nos questions.
- Couplet 3** Faut-il que la foi se morfonde
Que les sermons soient ennuyeux ?
Quand pourrons-nous aimer ce monde
Autant qu'il est aimé de Dieu ?
Les chrétiens n'ont-ils rien à dire
Que leur maladie d'interdire
Et leurs peurs devant l'avenir ?
Demain nos balcons vont fleurir.
- Couplet 4** L'Evangile est le droit des pauvres
Dieu est massacré sous nos yeux
Il n'est pas que la foi qui sauve
La justice aussi est en jeu.
Nous devenons tous les complices
Des oiseaux noirs de leurs milices
Du sang, des armes et de la boue
Du pain redevenu caillou.
- Couplet 5** Réveillez donc vos pas de danse
Allez chercher l'accordéon
Vos guitares et votre espérance
Allez réveiller vos chansons.
Car aujourd'hui Dieu se fait homme
Pour lui les gens sont des personnes
Dieu marie nos réalités
Car c'est l'hiver que naît l'été.

CONSTRUIRE LA PAIX

Pour construire la paix dans le monde d'aujourd'hui, il faut d'abord modifier nos réflexes et nos analyses en fonction des changements survenus en 1989. La fin de l'antagonisme Est-Ouest va-t-il permettre de libérer les énergies pour le vrai grand défi des décennies à venir, le défi Nord-Sud ? On peut craindre le contraire, car la politique de coopération de nos pays envers les pays pauvres tenait, pour une bonne part, à un calcul cynique : éviter qu'ils ne basculent dans "l'autre camp". D'où la nécessité, pour les forces morales de rappeler, aujourd'hui plus que jamais, certains fondements éthiques de la paix : justice pour tous, solidarité sans frontières. Construire la paix, sinon sans armes, du moins avec moins d'armes qu'aujourd'hui : cet objectif traditionnel des mouvements pour la paix semble aujourd'hui plus largement partagé. La fin de la "menace de l'Est" ne permet plus de justifier un suréquipement militaire, sauf pour ceux qui s'empressent de lui trouver un substitut avec la nouvelle "menace du Sud". Par ailleurs, la guerre du Golfe a montré qu'il n'était pas seulement éthique, mais politiquement sage, de s'opposer aux ventes d'armes tous azimuts, et de mettre l'accent sur le contrôle, voire la réduction, des armements partout dans le monde. Un nouveau débat peut ainsi s'ouvrir : sur quoi fonder notre sécurité ?

Les citoyens doivent se convaincre qu'ils peuvent peser sur les décisions des gouvernants, même en matière de politique internationale, où beaucoup se croient sans pouvoir. La démocratie exige une opinion publique vigilante dans ce domaine aussi. S'informer sérieusement (en évitant tous les slogans simplificateurs), s'organiser, débattre, exprimer des options, souligner l'importance des aspects éthiques des choix à faire : autant de tâches urgentes pour ceux qui savent qu'il ne suffit pas de vouloir la paix pour qu'elle arrive, mais qu'elle a besoin d'artisans compétents et décidés.

Christian Mellon



Médias

nouveaux partenaires sociaux

BATIR UNE ECONOMIE SOLIDAIRE

Sortir de l'assistance pour construire les chemins de la solidarité, c'est engager une révolution culturelle pour parvenir à une mutation économique.

Aucun système n'a éradiqué la pauvreté. Qu'ils affirment le primat de la production ou celui de la répartition, qu'ils induisent une hiérarchie sociale ou aient pour raison d'être de la supprimer, les systèmes économiques ne peuvent résoudre à eux seuls la volonté de reconnaissance et souvent de puissance qui fonde le dynamisme des hommes et des groupes humains.

La solidarité ne peut être réduite à un système institutionnel de répartition des ressources, indispensable assurément mais insuffisant parce qu'il libère chaque homme et chaque groupe d'une responsabilité qu'ils n'ont plus à assumer. Sans solidarité de proximité, il est illusoire de penser une solidarité plus large, a fortiori avec des peuples éloignés de plusieurs fuseaux horaires.

idéologie
21

Transférer des richesses, non pour assurer une survie sociale et économique à ceux qui reçoivent, ce qui est souvent vécu comme une marginalisation supplémentaire, mais pour favoriser l'émergence et le renforcement de mécanismes qui permettent à tous les groupes humains, proches et lointain d'exister constitue une voie renouvelée d'expression de la solidarité. Le prêt peut être plus efficient que le don, l'incitation mieux entendue que l'assistance. Chrétiens engagés dans le monde, notre rôle n'est-il pas de quitter l'invocation réconfortante pour progresser vers le compromis salvateur ?

Bernard Husson

SI TU CROIS QU'IL YA BEAUCOUP
D'ARGENT A PRENDRE, ALORS BANCO
POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE!



OUVRIR LES CHEMINS D'UNE ETHIQUE

Nous ne croyons pas que la moralité puisse aisément se perdre ni d'ailleurs s'inventer. La quasi-totalité d'entre nous sont unanimes à préférer la liberté à la servitude, la justice à l'oppression, la dignité de l'homme à son mépris, son bonheur à son malheur. Peut-être même jamais les esprits n'ont été convaincus autant qu'aujourd'hui des valeurs de la démocratie et de la pertinence des droits de l'homme. *(tous les droits)*

Pourtant des questions éthiques se posent, dont l'émergence est liée à la multiplication des pouvoirs que l'homme a acquis sur l'homme. Ces pouvoirs sont-ils bons ou mauvais ? Quand, où, comment faut-il s'en servir ? Nous l'ignorons. Ce ne sont pas les références qui nous manquent, ce sont les conséquences que nous n'évaluons pas.

La recherche d'une éthique implique donc une triple vigilance :

- 1 - La calcul des effets de nos pouvoirs, qui presque toujours associent bénéfiques et préjudices : il faut les évaluer, ou, si l'on ne le peut, s'abstenir de les utiliser, par crainte des risques.
- 2 - Le respect des vieilles lois morales qui ont toujours accompagné l'humanité et qui essaient de sauvegarder la sécurité et la dignité des personnes.
- 3 - La prise en compte du sujet le plus faible qu'il soit vivant ou à venir, et la considération prioritaire de son intérêt personnel.

France Queré

UN HOMME-ÉPROUVETTE
100% PARFAIT, ÇA VOUS
INTÉRESSE ?



VIVRE LA MODERNITE

Il y avait à l'aube de ce siècle, un milliard et demi d'habitants sur notre planète. Nous serons six milliards en l'an 2000 et plus de huit milliards trente ans plus tard. Nous sommes les contemporains d'un véritable "séisme démographique" et nous avons de la peine à en prendre conscience.

Portée par cette vague gigantesque, l'Eglise catholique, pour ne parler que d'elle, aura vu en l'espace de deux ou trois générations, se modifier radicalement sa géographie bimillénaire. Dès à présent, 62 % de ses fidèles appartiennent aux Eglises du tiers-monde. Nos "vieilles Eglises", détentrices de l'essentiel de l'héritage chrétien sont devenues minoritaires et elles le seront davantage demain, puisqu'il va de soi que cette révolution est irréversible.

Il faudra donc non seulement que nos Eglises acceptent de se dessaisir d'une part importante de leurs pouvoirs mais aussi qu'elles permettent aux "jeunes Eglises" d'inventer des formes nouvelles d'expression de la foi.

Qui sait si dans les décennies qui viennent, nous n'allons pas vivre le crépuscule d'un "catholicisme" essentiellement latin et occidental pour naître enfin à une véritable catholicité où des Eglises différentes apprendront à partager une même communion de foi ?

Fundação Cuidar o Futuro

René Luneau



VIVRE LA MODERNITE

Accepter la culture de notre siècle ne signifie pas dire oui à tout. L'équation : "démocratie = liberté de l'avortement" est désolante. En revanche les droits de l'homme et de la femme, l'esprit de tolérance et la démocratie pluraliste constituent des valeurs précieuses. Et les bouleversements de l'Est européen apportent la preuve que ces valeurs étaient celles auxquelles aspiraient aussi nos frères longtemps courbés sous le joug communiste.

Dès lors, il n'est pas pensable que l'Eglise catholique n'accueille pas en son sein cette liberté de la parole, à laquelle le monde entier aspire ? L'imagination devrait donc intervenir pour permettre la création d'espaces de liberté où l'on ne taxerait plus de "brebis galleuses" ceux qui ne penseraient pas exactement comme le magistère. Ne serait-il pas souhaitable également que toute décision importante en particulier dans le domaine éthique, ne soit prise qu'après une large consultation de ceux qui sont concernés par elle ? Notre civilisation a besoin de retrouver une éthique et le christianisme devrait l'aider dans cette démarche.

Jean Delumeau

Fundação Cuidar o Futuro



EXPERIMENTER LA DEMOCRATIE DANS L'EGLISE

En 1910 encore, sous Pie X, l'Eglise catholique ne cachait pas sa méfiance à l'égard de la démocratie, même chrétienne. Aujourd'hui, elle considère le régime démocratique comme le seul qui réponde aux exigences de l'Evangile. Mais dans le même temps, elle se montre incapable d'adopter, dans sa propre organisation, ces mêmes principes démocratiques.

Les synodes diocésains manifestent sans doute un progrès dans la prise de parole du peuple chrétien, mais leurs motions se perdent dans l'absence d'instances supérieures, dans le silence de Rome, dans l'impossibilité d'être reprises par des corps intermédiaires, comme seraient des conciles (clercs et laïcs) provinciaux et nationaux. On ne voit pas comment la hiérarchisation cléricale de l'Eglise, renforcée de nos jours, pourrait se transformer en une organisation de type parlementaire, vraiment pluraliste et démocratique.

A défaut, on pourrait imaginer la tenue beaucoup plus fréquente de conciles généraux, ouverts aux délégués de toutes les composantes du peuple chrétien. Une disposition du Concile de Constance en 1417 ouvre la voie : après 547 ans pourquoi tarder davantage ?

Pierre Pierrard

La question surgit aujourd'hui de divers côtés. Ainsi, beaucoup de chrétiens reprochent à l'Eglise d'être un système pyramidal dans lequel ils ne trouvent pas leur véritable place. Le Magistère de Rome est accusé de laisser peu d'autonomie aux Eglises locales... L'Eglise doit devenir démocratique. Soit ! Mais que met-on, au juste, sous les mots ? Etymologiquement, "Démocratique" vient du grec "Demos" (peuple) et de "Kratos" (force, puissance). Selon G. Burdeau, la démocratie désigne "le gouvernement du peuple par le peuple"... C'est, dit-il, la définition la plus simple et la plus valable". Dans la société comme dans l'Eglise, tout un langage véhicule l'aspiration démocratique : "responsabilité, dialogue, participation, débat, liberté, partenariat, pouvoir, etc..."

Plusieurs opinions sont en présence. Les uns insistent d'abord sur le fait que l'Eglise n'est pas une démocratie au sens politique du terme. La communauté chrétienne, soulignent-ils, ne doit jamais coïncider exactement avec un système socio-politique, quel qu'il soit. On ne saurait envisager pour l'Eglise une structure de type parlementaire, semblable à celle des sociétés modernes. D'autres revendiquent surtout une manière de vivre et d'agir en Eglise. Ils estiment, qu'en dépit de quelques progrès mineurs, l'opinion des chrétiens n'est pas prise en considération. Ils font valoir que les prises de parole officielles, l'élaboration des décisions, les structures de gouvernement restent le domaine réservé de la hiérarchie. Ils dénoncent un modèle d'Eglise peu conforme aux exigences mêmes de l'Evangile.

L'Eglise n'est pas dispensée de processus démocratiques. Encore faut-il discerner ce qui est en cause et se mettre à l'oeuvre. L'exercice du pouvoir en sera affecté, mais aussi la participation de tout chrétien, quel qu'il soit, à la vie ecclésiale ! ...

Jean Rigal

PERSONNELLEMENT, JE SUIS CONTRE
LE MARIAGE DES PRÊTRESSES.



Programme du spectacle

LES RICHES HEURES DE SAINTS BIEN ORDINAIRES

Avec Jean Debruyne, Mannick, Gaëtan de Courrèges, l'orchestre Grand-Angle et le Quatuor classique.

- . Venez tous les pêcheurs de lune
(Jean Debruyne)
- . Mais quel est donc ce peuple immense?
(Paroles: Jean Debruyne, musique: Gaëtan de Courrèges)
- . Rue des longues haies
(Paroles et musique: Aimé Duval)
- . Sainte enfance
(Jean Debruyne)
- . Le rire des enfants
(Paroles: Mannick, musique: Gaëtan de Courrèges)
- . Un jour les enfants
(Paroles et musique: Mannick)
- . Sainte Justice
(Jean Debruyne)
- . Garder sa terre au Brésil
(Paroles et musique: Mannick)
- . Ils sont des forêts
(Paroles: Mannick, musique: Gaëtan de Courrèges)
- . Un vieux piano de Louisiane
(Paroles: Jean Debruyne, musique: Gaëtan de Courrèges)
- . Sainte tendresse
(Jean Debruyne)
- . L'homme qui pleure
(Paroles et musique: Bernard Haillant)
- . Je connais des bateaux
(Paroles et musique: Mannick)

Fundação Cuidar o Futuro



- . Saint Machin
(Jean Debruyne)
- . Moi j'achète et moi je vends
(Paroles: Jean Debruyne, musique: Gaëtan de Courrèges)
- . Saint Humour
(Jean Debruyne)
- . Comme on s'ennuie dans ton église
(Paroles et musique: Mannick)
- . Sainte Ménage
(Jean Debruyne)
- . Marie de Magdala
(Paroles et musique: Mannick)
- . Déesse
(Paroles: Mannick, musique: Jo Akepsimas)
- . Nous les fils de la terre
(Paroles: Mannick, musique: Jo Akepsimas)
- . Nous sommes amoureux de la vie
(Paroles: Jean Debruyne, musique: Gaëtan de Courrèges)

Fundação Cuidar o Futuro

Chants de la célébration

ENTREE

EMMENE-NOUS

(Paroles: Alain Cabantous, musique: Léandre Boldrini)

Emmène-nous au coeur de ta Parole,
Emmène-nous au coeur des temps nouveaux.
Nous renaîtrons si nous savons te suivre,
Nous renaîtrons de l'Esprit et de l'eau.

Ta voie nous conduit vers tout autre
Par de longs chemins ébauchés,
Depuis que ton pas et les nôtres
Se confondent en humanité.

Tout au long de la longue trace
Semée d'embûches et d'abandons,
Tu révéles à l'homme qui passe
Le sentier qui mène au pardon.

Lentement la route de Pâques
Se dessine dans un plein jour
Et nous allons, suivant les marques
Que nous propose ton amour.

Fundação Cuidar o Futuro

CREDO

JE CROIS...

(Paroles: Pierre Jacob, musique: Gaëtan de Courrèges; texte: Dom Helder Camara)

En toi je crois, mon Dieu
En toi je crois, mon Dieu.
Tu veux les hommes heureux.
En toi je crois, mon Dieu !

Je crois en Dieu qui est le Père de tous les hommes
et qui leur a confié la terre.

Je crois en Jésus-Christ son Fils unique,
crucifié, ressuscité des morts,
venu annoncer la paix de Dieu avec les hommes.

Il s'est livré pour le monde.
Il est au milieu de nous, le Seigneur vivant.

Je crois en l'Esprit de Dieu, qui travaille en tout homme de bonne volonté.
Je crois en l'Eglise, donnée comme un signe pour toutes les nations,
armée de la force de l'Esprit, et envoyée pour servir les hommes.

Je crois que Dieu, à la fin, brisera la puissance du péché en nous et en tout être humain
et nous ressuscitera pour partager éternellement sa vie.



En toi je crois, mon Dieu
En toi je crois, mon Dieu.
Tu veux les hommes heureux.
En toi je crois, mon Dieu !

Je ne crois pas au droit du plus fort, au langage des armes,
à la puissance des puissants.
Je veux croire aux droits de l'homme, à la main ouverte,
à la puissance des non-violents.

Je ne crois pas à la race ou à la richesse, aux privilèges, à l'ordre établi.
Je veux croire que tous les hommes sont des hommes,
et que l'ordre de la force et de l'injustice est un désordre.

En toi je crois, mon Dieu
En toi je crois, mon Dieu.
Tu veux les hommes heureux.
En toi je crois, mon Dieu !

Je ne croirai pas que je n'ai pas à m'occuper de ce qui arrive loin d'ici.
Je veux croire que le monde entier est ma maison,
et que tous moissonnent ce que tous ont semé.

Je ne croirai pas que je puisse là-bas combattre ici l'oppression
si je tolère ici l'injustice.
Je veux croire que le droit est un, ici et là,
et que je ne suis pas libre tant qu'un seul homme est esclave.

Je ne croirai pas que la guerre et la faim sont inévitables, et la paix inaccessible.
Je veux croire à l'action modeste, à l'amour aux mains nues et à la paix sur terre.

Je ne croirai pas que toute peine est vaine.
Je ne croirai pas que le rêve de l'homme reste un rêve et que la mort sera la fin.

En toi je crois, mon Dieu
En toi je crois, mon Dieu.
Tu veux les hommes heureux.
En toi je crois, mon Dieu !

**Mais j'ose croire, toujours et malgré tout, à l'homme nouveau.
J'ose croire au rêve de Dieu même:
un ciel nouveau, une terre nouvelle où la justice habitera.**

En toi je crois, mon Dieu
En toi je crois, mon Dieu.
Tu veux les hommes heureux.
En toi je crois, mon Dieu !

OFFRANDE

UN JOUR LES ENFANTS

(Paroles et musique: Mannick)

Un jour les enfants viendront,
Un jour les enfants diront

Qu'ils veulent habiter la terre sans verser le sang
Et qu'ils ne feront pas la guerre quand ils seront grands !

Un jour les enfants viendront,
Un jour les enfants diront

Qu'il faut arracher la guerre jusqu'au fond du coeur
Des hommes et des militaires de toutes couleurs

**Ils vont prendre un oiseau blanc
Pour passer les frontières
Au nom des autres enfants
qui vivent sur la terre
Ils vont réclamer la paix
A tous les présidents
Ils vont réclamer la paix
Au nom de tous les enfants !**

Un jour les enfants viendront,
Un jour les enfants diront
Qu'il faut désarmer le monde avant qu'il soit fou,
Et que les faiseurs de bombes soient au rendez-vous

Un jour les enfants viendront,
Un jour les enfants diront
Qu'ils n'ont pas choisi de naître pour trembler sans fin
De voir sauter la planète au dernier matin.

PRIERE EUCHARISTIQUE

MERCI, DIEU, MERCI

(Paroles et musique: Gaëtan de Courrèges)

Refrain **Merci, Dieu, merci** (trois fois)

Sanctus Sur notre terre et dans les cieux
 Que toutes les voix se répondent
 Pour faire éclater en tous lieux
 La chanson de la vie du monde.

Anamnèse Fais-nous renaître par ta mort
 Et bâtir la tête éternelle
 Pour faire éclater en nos corps
 La chanson de la vie nouvelle.

Doxologie Au Père, au Fils et à l'Esprit
 Le monde et tout ce que nous sommes
 Pour faire éclater aujourd'hui
 La chanson de la vie des hommes.



COMMUNION

ENTRE L'AMOUR ET LA LUTTE

(Paroles: Pierre Jacob et Gaëtan de Courrèges, musique: Gaëtan de Courrèges)

Entre l'amour et la lutte
Entre la lutte et l'amour,
Entre marteau et enclume

Entre la nuit et le jour,
Entre l'hiver et le printemps
Bientôt va naître un enfant.

Un enfant d'écume et de sel,
Un enfant lourd de nos pluriels,
Un enfant pâte pour le pain,
Un enfant ou bien un chemin.

Un enfant de sable et de vent,
Un enfant, grand cri de vivants,
Un enfant couleur de soleil,
Un enfant ou bien l'arc-en-ciel.

Un enfant de terre et de feu,
Un enfant chanson d'amoureux,
Un enfant quand le fruit mûrit,
Un enfant ou bien un pari.

Un enfant de glaise et de sang,
Un enfant qui marche devant,
Un enfant: deux yeux vont fleurir,
Un enfant ou bien l'avenir.

Fundação Cuidar o Futuro

ENVOI

NOUS SOMMES AMOUREUX DE LA VIE

(paroles: Jean Debruyne, musique: Gaëtan de Courrèges)

CHANTS D'ANIMATION

QUITTEZ VOS BASSES EAUX

(Paroles: Jean Debruyne, musique: Gaëtan de Courrèges)

Quittez vos basses eaux
Les steppes de vos bagnes
Ras-de-terre et tombeaux
Venez sur la montagne.

Il faut tout un désert, parlant en paraboles
Pour qu'au silence ouvert fleurisse une Parole

Une question est née tout au fond de moi-même,
Certitude étonnée qu'il existe un "Je-t'aime".

Aujourd'hui j'étais mort; j'entends la vie qui craque,
J'entends la vie qui sort. Je choisis une Pâque.

Suis-je donc assez fou pour croire une présence,
Dieu comme un rendez-vous, l'homme comme une chance.

Fundação Cuidar o Futuro

ENTRE LES OMBRES ET LA LUMIERE

(Paroles: Jean Debruyne, musique: Gaëtan de Courrèges et Olivier Delgutte)

Entre les ombres et la lumière
Chacun de nous risque un chemin.
L'un va devant, l'autre derrière,
Mais si nous unissons nos mains,
Si nous portons ce monde lourd,
Chacun son pas, chacun son tour,
Nous pourrons voir naître le jour...

Nous marchons tout le long des nuits,
Nous allons d'errance en errance,
Franchissant les gués de l'ennui
Pour accueillir nos différences.
Nous sommes tous gens de couleurs,
Nous sommes tous gens de couleurs !

Nous venons tous de nos passés,
Nos mains sont toujours un peu sales.
C'est que nous avons traversé
Tant des vieux mondes en cavale.
Nous sommes tous gens d'un passé,
Nous sommes tous gens d'un passé !

C'est quand il fait si froid dehors
Que dedans nos soleils nous brûlent.
Main dans la main et coeur à corps



Le gel et la faim nous stimulent.
Nous sommes tous gens de désir,
Nous sommes tous gens de désir !

Nous avons le coeur en jardin
Avec des rosiers de poètes.
Chacun de nous est un chemin,
Chacun de nous est un prophète.
Nous sommes tous gens de la paix,
Nous sommes tous gens de la paix !

LES CRAYONS DE COULEURS

(Chanté par Hugues Auffray)

Un petit garçon est venu me voir tout-à-l'heure
Avec des crayons et du papier.

Il m'a dit: "Je veux dessiner un homme en couleurs;
Dis-moi comment le colorier".
"Je voudrais qu'il soit tout comme moi quand je s'rai grand:
Libre, très fort et heureux.
Faudra-t-il le peindre en bleu, en noir ou en blanc
Pour qu'il soit comme je l'veux ?"

**Si tu le peins en bleu, fils, il ne te ressemblera guère
Si tu le peins en rouge, fils, on viendra lui voler sa terre
Si tu le peins en jaune, mon fils, il aura faim toute sa pauvre vie
Si tu le peins en noir, fils, plus de liberté pour lui !**

Alors le petit garçon est rentré chez lui
Avec son beau cahier sous le bras
Il a essayé de dessiner toute la nuit
Mais il n'y arriva pas. *(Pierfrain)*

S'il fallait trouver une morale à ma chanson,
Ce serait facile, en somme:
Je crois qu'il faut dire à tous les petits garçons
Que la couleur ne fait pas l'homme,
Que la couleur ne fait pas l'homme,
Que la couleur ne fait pas l'homme !

RUE DES LONGUES HAIES

(Paroles et musique: Aimé Duval)

**Rue des Longues-Haies l'inconnu passait
Rue des Longues-Haies l'inconnu passait.**

Pendant la nuit pleine, il a tissé la laine
Il rentre avec sa peine.

A l'heure matinale, dedans ses habits sales,
Mon Dieu, comme il est pâle !

O vous qui cherchez le bon Dieu dans les nuages,
Vous ne verrez jamais son visage.
O vous qui cherchez le bon Dieu dans les nuages,
Vous manquerez encore son dernier passage !

Pendant la nuit pleine, il a tissé la laine
Il rentre avec sa peine.

A l'heure matinale, dedans tes habits sales,
Mon Dieu, comme tu es pâle !

Rue des Longues-Haies, le Seigneur passait
Rue des Longues-Haies, le Seigneur passait.

LE RIRE DES ENFANTS

(Paroles: Mannick, musique: Gaëtan de Courrèges)

Quand la vie s'est brisée
Dans les yeux des vivants
Quand la terre a tremblé
Dans les larmes et le sang
La première fleur qui vient au monde
Sur le chagrin, sur les décombres
C'est le rire des enfants
Le rire des enfants.

Les armes se sont tues pour quelques nuits, pour quelque temps
Aux quatre coins des rues on entend rire les enfants:
Ils parlent ensemble d'avenir
Et de l'école à rebâtir.

C'est au coeur de l'été qu'ils se découvrent des talents
Dans leur joie d'être aimés on entend rire les enfants
Qui s'en retourneront grands
De tout ce qu'ils auront appris.

Venus de nulle part, à bout de rêves et de tourment
Quand ils trouvent un espoir on entend rire les enfants
Sauvés des enfers de la rue
Ils goûtent une joie inconnue.

Ecoute la prière qui s'envole de nos chants
Partout dans l'univers entends le rire des enfants.
Dieu de l'amour et de la joie
Nos rires font partie de toi.

UN JOUR LES ENFANTS

(Paroles et musique: Mannick)

Un jour les enfants viendront,
Un jour les enfants diront
Qu'ils veulent habiter la terre sans verser le sang
Et qu'ils ne feront pas la guerre quand ils seront grands !

Un jour les enfants viendront,
Un jour les enfants diront
Qu'i faut arracher la guerre jusqu'au fond du coeur
Des hommes et des militaires de toutes couleurs !

Ils vont prendre un oiseau blanc
Pour passer les frontières
Au nom des autres enfants
qui vivent sur la terre
Ils vont réclamer la paix



**A tous les présidents
Ils vont réclamer la paix
Au nom de tous les enfants !**

Un jour les enfants viendront,
Un jour les enfants diront
Qu'il faut désarmer le monde avant qu'il soit fou,
Et que les faiseurs de bombes soient au rendez-vous

Un jour les enfants viendront,
Un jour les enfants diront
Qu'ils n'ont pas choisi de naître pour trembler sans fin
De voir sauter la planète au dernier matin.

GARDER SA TERRE AU BRÉSIL

(Paroles et musique: Mannick)

Ils ont trouvé la terre abandonnée dans son sommeil,
Une portion de terre entrebâillée sous le soleil;
Ils ont creusé longtemps, avec leurs ongles, avec leurs mains,
Le coeur aiguillonné par ces enfants qui avaient faim.

**Gagner sa terre est difficile
Quand il faut survivre au Brésil;
Gagner sa terre est difficile
Quand il faut survivre au Brésil.**

Quando o solo deu o que sobra da miséria
Aux maigres héritiers de ce qui fut un champ de pierres
Les gros propriétaires se sont déclaré brusquement
Possesseurs titulaires appuyés du gouvernement.

J'entends battre le coeur du paysan et de sa terre,
A l'heure de vendanger les raisins noirs de la colère.
Ensemble ils ont choisi d'affronter même les soldats
Quand ceux-là sont venus pour les priver de tous leurs droits.

**Se taire encore est difficile
Quand on emprisonne au Brésil;
Se taire encore est difficile
Sur ce qui se passe au Brésil.**

ILS SONT DES FORETS

(Paroles: Mannick, musique: Gaëtan de Courrèges)

Pablo, ô Pablo
Tu n'avais qu'une guitare
Pour inventer des mots qui parlent au-dessus des fanfares.
Alors on a coupé tes doigts
Et quand tu t'es mis à chanter
Les mitraillettes ont emporté le dernier souffle de ta voix.

**Ils sont des forêts sous un toit de terre
Plus rien désormais ne les fera taire
Ils aimaient la vie moins que la justice
Ils sont des forêts, ils sont des forêts.**

Nadia, ô Nadia
Tu n'étais pas la dernière
A réclamer le droit de pouvoir vivre à ta manière.
Alors on t'a menée là-bas

Dans le grand nord de ton pays
Pour que tu changes un peu d'avis
Dans la solitude et le froid.

Yannis, ô Yannis
Tu refusais le silence
Pour que demain tes fils sortent des griffes de violence.
Alors on t'a brisé le corps
Pour que tu cesses de parler
Mais tout un peuple s'est levé
Comme jailli d'un arbre mort.

UN VIEUX PIANO DE LOUISIANE

(Paroles: Jean Debruyne, musique: Gaëtan de Courrèges)

Un vieux piano de Louisiane
Désaccordé comme un chagrin
Aux doigts d'un nègre mélomane
Jouait un vieil air de dédain.
C'était un blues à la peau noire
Qui montait de l'obscurité
Des bas-quartiers de la mémoire
Pour inventer la liberté.

Fundação Cuidar o Futuro

**Lève-toi, Dieu, et ce soir
Laisse chanter ton sang noir !**

L'argent fait de vous des complices,
Aujourd'hui nos dents sont salées.
Il faut nous rendre la justice
Que vos parents nous ont volée.
Nous en avons besoin d'urgence
Pour les pauvres et les affamés,
Pour les pendus de vos potences
Et pour les enfants blasphémés.

Regardez monter le déluge:
Il va tous nous passer dessus.
Ce sont les pauvres qui nous jugent:
L'acquittement ne se vend plus.
Allons, tous les grands de la terre,
Procédons au lever d'écrou,
Allons, passons à votre affaire,
Dieu dit: "Accusés, levez-vous !"

L'HOMME QUI PLEURE

(Paroles et musique: Bernard Haillant)

**Qu'il est beau, l'homme qui pleure, qu'il est doux,
Qu'il est chaud, l'homme qui pleure devant vous.**



L'homme qui pleure, laissez-le faire,
L'homme qui pleure c'est son mystère,
L'homme qui pleure n'est pas fou.
L'homme qui pleure est en partance,
En douleur et en naissance,

L'homme qui pleure tout-à-coup.
L'homme qui pleure sans honte aucune,
C'est le Pérou, c'est la lune,
L'homme qui pleure un bon coup.

L'homme qui pleure, sanglote et mouille
Corps et coeur se débarbouille,
L'homme qui pleure tout son saoul.
L'homme qui pleure, mouche et trompette,
Est à coup sûr un prophète,
L'homme qui pleure jusqu'au bout.
L'homme qui pleure est un oracle,
Un évangile, un miracle,
L'homme qui pleure peut beaucoup.

L'homme qui pleure est une atteinte
A la pudeur sacrosainte,
L'homme qui pleure est tabou.
L'homme qui pleure vous exorcise
Sa raideur et sa bêtise,
L'homme qui pleure se dénoue.

L'homme qui pleure est en avance
Sur son temps, sur ses vacances,
L'homme qui pleure est un héros national.
L'homme qui pleure, c'est ni leu ou un mâle,
C'est un bonheur; un scandale salvateur,
L'homme qui pleure...

L'homme qui pleure est vulnérable,
L'homme qui pleure est désirable,
L'homme qui pleure sent l'amour.
L'homme qui pleure à chaudes larmes,
L'homme enfin jette ses armes,
L'homme qui pleure veut l'amour.
L'homme qui pleure est une offrande,
Prenez-la - Dieu la lui rende,
L'homme qui pleure, c'est l'amour.

JE CONNAIS DES BATEAUX

(Paroles et musique: Mannick)

Je connais des bateaux qui restent dans le port
De peur que les courants les entraînent trop fort.
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port
A ne jamais risquer une voile au dehors.

Je connais des bateaux qui oublient de partir:
Ils ont peur de la mer à force de vieillir.
Et les vagues jamais ne les ont séparés,
Leur voyage est fini avant de commencer.

Je connais des bateaux tellement enchaînés
Qu'ils en ont désappris comment se regarder.

Je connais des bateaux qui restent à clapoter
Pour être vraiment sûrs de ne pas se quitter.

Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux
Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux.
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu
Sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.

Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini
De s'épouser encore tous les jours de leur vie
Et qui ne craignent pas parfois de s'éloigner
L'un de l'autre un moment pour mieux se retrouver.

Je connais des bateaux qui reviennent au port,
Labourés de partout mais plus graves et plus forts.
Je connais des bateaux étrangement pareils
Quand ils ont partagé des années de soleil.

Je connais des bateaux qui reviennent d'amour,
Quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour,
Sans jamais replier leurs ailes de géants
Parce qu'ils ont le coeur à taille d'océan !

MARIE DE MAGDALA

(Paroles et musique: Mannick)

Depuis le temps que vous parlez de moi,
Hochant la tête en me montrant du doigt,
Je suis la femme autant que le péché,
Dans tous les noms que vous m'avez donnés.
Mais quand votre Dieu lui-même s'est penché sur moi,
J'étais Marie-Madeleine et je n'étais que ça !

Je m'habillais de solitude et je venais de n'importe où,
J'étais meurtrie de servitudes, lassée de vivre à leurs genoux.
Je n'avais que mes yeux pour crier mon chagrin
Quand les nuits de ripaille accrochaient sur mes reins
Le prénom de batailles où passait mon chemin.
Je n'avais que mes yeux, tu t'en souviens.

**Mais toi, quand tu m'as appelée, toi,
J'ai compris d'un seul coup
Le bonheur d'être aimée pour la première fois.
Mais toi, quand tu m'as appelée, toi,
C'est vrai, tu m'as souri
En me disant: "Marie, Marie de Magdala...
Marie de Magdala."**

J'étais la fleur un peu sauvage
Qui cherche encore son jardinier.
J'avais le goût des fruits sans âge,
Cent fois cueillie, cent fois jetée.
Je n'avais que mon corps et ma peau de satin
Pour le cri de leurs lèvres et le feu de leurs mains.
Pour apaiser leur fièvre et pour gagner mon pain,
Je n'avais que ma peau, tu le sais bien.



NOUS LES FILS DE LA TERRE

(Paroles: Mannick, musique: Jo Akepsimas)

Enfantés dans la lumière, nous avons grandi
Depuis l'âge de la pierre jusqu'à l'homme d'aujourd'hui;
Enfantés dans les tempêtes, nous portons la peur
Des enfants de la planète devant un soleil qui meurt !

Nous, les fils de la terre
Habités du même sang, du même cri,
Nous, les fils de la terre

Envoyés du fond des temps, du fond des nuits
Pour donner l'amour à l'infini,
Pour donner l'amour à l'infini !

Arrachés à l'esclavage, nous avons trouvé
Le secret d'un nouvel âge aux parfums de liberté;
Arrachés à l'ignorance, nous pouvons choisir
De briser tous les silences qui nous fermaient l'avenir !

Façonnés dans l'impatience nous avons brisé
Les remparts d'indifférence qui nous tenaient prisonniers;
Façonnés dans la tendresse, nous forçons la vie
A nous tenir ses promesses dans un monde en agonie !

ON M'AVAIT DIT

(paroles et musique: Mannick)

On m'avait dit de te parler avec des mots de grand seigneur
Ceux que l'on dit agenouillé, des mots qui font froid dans le coeur;
On m'avait dit de t'approcher comme si tu me faisais peur
On m'avait dit de te parler avec des mots de grand seigneur.

Mais un jour, un jour,
J'ai traversé les livres, j'ai bousculé les mots;
Mais un jour, un jour,
J'ai choisi l'autre rive, j'ai changé de bateau...

Comme la brise dans mes voiles,
Comme tempête sur ma vie,
Comme le feu dans tes étoiles,
Tu ne me laisses aucun répit.

On m'avait dit de te savoir comme l'on sait une leçon
Sur le cahier de mes devoirs j'avais appris l'obligation;
On m'avait dit le blanc, le noir, le temps du oui, le temps du non
On m'avait dit de te savoir comme l'on sait une leçon.

Fundação Cuidar o Futuro